

Gabon : La Cour constitutionnelle confirme la victoire du fils Bongo

@rib News, 13/10/2009 - D      s Associated Press et Reuters La Cour constitutionnelle du Gabon a annoncé que le fils d'Omar Bongo avait remporté l'élection présidentielle du 30 août qui, selon les candidats de l'opposition, a été entaché de fraudes. La décision, largement attendue, a été lue à la télévision nationale lundi soir par Marie Madeleine Mborantsuo, présidente de la Cour. "L'élection d'Ali Ben Bongo Ondimba comme président de la république du Gabon est confirmée", a déclaré Mborantsuo, précisant qu'Ali Bongo avait recueilli près de 41,8% des suffrages.

Pierre Mamboundou, candidat de l'opposition, arrive deuxième de ce scrutin devant l'ancien ministre de l'Intérieur André Mba Obam   avec un peu plus de 25% des voix chacun. Ils font partie de ceux qui ont déposé plainte le 19 septembre. Les deux hommes ont accusé Ali Bongo de "manipulation grave" et ont appelé à un recompte des bulletins. Les résultats officiels avaient donné le fils de l'ex-président Omar Bongo vainqueur de ce scrutin mais l'opposition affirmait qu'il était entaché d'irrégularités. Un recomptage des voix avait été ordonné fin septembre et cr  ditait Bongo d'un score de 41% des suffrages. Les résultats de deux bureaux de vote seulement ont été annulés. La Cour constitutionnelle avait un mois pour rendre un verdict. La date de l'investiture d'Ali Bongo peut désormais être fixée, après cette décision rendue lundi soir par le tribunal. Ancien ministre de la Défense, le fils a  n   d'Omar Bongo va donc succéder à son père qui a dirigé Gabon pendant plus de 41 ans, jusqu'à sa mort en juin dernier. En tant que président élu, Ali Bongo avait effectué en septembre une tournée dans plusieurs pays d'Afrique centrale, Cameroun, République du Congo et Tchad, pour rallier à lui des soutiens régionaux. Les experts s'attendent à voir Ali Bongo poursuivre la politique menée par son père qui entretenait des liens très étroits avec la France, l'ancienne puissance coloniale. Toutefois, des spécialistes font remarquer que sa victoire relativement courte va l'obliger à chercher un consensus dans sa gestion d'un pays dont les ressources en pétrole commencent à s'épuiser. Des violences avaient éclaté à Port-Gentil, la deuxième ville du pays, après l'annonce du résultat d'  but septembre.